

Dijon : le vide sidéral de l'inquiétant candidat Mélenchon

écrit par Christine Tasin | 20 avril 2017



Mélenchon a besoin de se rassurer, de rassurer ses troupes. Alors il commence par citer ceux (ils ne sont pas nombreux...) qui le soutiennent. Il s'enorgueillit d'avoir le soutien du titulaire de la Chaire de philosophie de l'école polytechnique qui a dit "*Mélenchon est un candidat anti-totalitaire*". Nous voilà rassurés, puisqu' un philosophe de l'école polytechnique le dit... Ça change tout... Et même que ceux qui ne sont pas d'accord peuvent aller voir ce professeur. Avouez que ça change tout...

Quant à la suite... Accrochez-vous. Essayez de comprendre...

"Je voudrais en quelques mots expliquer la philosophie qui préside à la construction de notre programme et à la vision que nous avons sur le monde à cette heure. Car oui au point de départ il y a une réflexion sur le monde. **La réalité ne se résume pas aux données comptables qui la décrivent lorsqu'il s'agit de la mettre en coupe réglée pour en tirer de l'argent.** La réalité, c'est que nous apprenons à nos dépens, cette génération et en particulier celle qui arrive, que dorénavant, du fait du changement climatique, qui est commencé, et de la sixième extinction massive des espèces, qui est sans doute commencée, alors nous apprenons qu'il n'y a au fond qu'un seul éco-système compatible avec la vie humaine et qu'il est mis en danger par le modèle actuel de civilisation humaine. C'est cette pensée qui préside à tout notre programme, à toute notre vision du monde, aux rapports que nous voulons construire à l'intérieur de la société. Ce qui est en cause, c'est qu'il nous faut

trouver rapidement le moyen d'inscrire en harmonie avec la nature et les animaux, la civilisation humaine. C'est le défi de ce siècle qui commence. Tout le reste, c'est pensées rabougries et atrophiées. "

Je m'arrêterai là. C'est imbuvable, incompréhensible, fumeux et inintéressant. Et dit, en sus, d'une voix monocorde, le visage hostile. Pas un sourire. Le regard froid. Il fait sacrément peur, Mélenchon. Sauf quand il parle de lui, le seul sujet qui le passionne a priori.

Et le fond... Bon sang, le fond...

Quel dandy, dans l'air du temps. L'air du temps, quand on n'a rien à dire, quand on n'a pas de solution pour les véritables problèmes, c'est bien pratique. L'air du temps c'est Ségolène Royal au Ministère de l'écologie, c'est son prédécesseur qui avait interdit de faire des feux dans les cheminées à Paris pour ne pas polluer, c'est Hidalgo qui interdit Paris aux pauvres qui n'ont pas les moyens d'acheter des voitures récentes... Un peu court, Mōssieur Mélenchon.

Les salariés crèvent la bouche ouverte devant leur buffet vide, crèvent de peur devant les délocalisations, devant l'arrivée d'une concurrence étrangère qui leur prend le peu de boulot qui reste... ?"*Pensées rabougries et atrophiées*". Et mōssieur Mélenchon disserte sur les écosystèmes et le changement climatique.

Les Français crèvent de peur des attentats, crèvent de peur de voir leur enfant agressé, enlevé...? "*Pensées rabougries et atrophiées*" Et mōssieur Mélenchon se demande comment faire vivre la civilisation humaine (je ne connais pas de civilisation qui ne soit pas humaine, par définition, mais passons...) "AVEC" les animaux. Je n'ai quant à moi aucune envie de vivre avec les loups et les ours... Chacun chez soi, c'est pas mieux pour les uns comme pour les autres ?

Les Français ne reconnaissent plus leurs quartiers, leurs villes, leur pays, envahis de voiles, de kamis, de boucheries

halal, de boubous et de niqab...? *“Pensées rabougries et atrophiées”*. Et môssieur Mélenchon se demande quels rapports construire à l'intérieur de la société... Surtout pas de concession au catholicisme qui rôde et nous menace salement, d'après lui. Mais de l'islam il n'est nullement question. C'est vrai qu'il a un gros travail à faire pour nous obliger à vivre avec l'islam dans les écoles, les logements sociaux, les quartiers avec mixité obligatoire... On sent qu'il en jouit, le bougre. OBLIGER les autres à faire comme il veut, les tenir sous sa férule...

Je ne dis pas ici que préserver notre planète n'a pas d'intérêt ni de sens, je dis qu'un programme présidentiel ne doit pas éviter les questions essentielles. Et les questions essentielles, elles doivent concerner directement le citoyen qui va voter et qui doit comprendre les enjeux et conséquences de son vote, ici et maintenant. Et tant mieux si cela s'inscrit dans la préservation de l'homme et de la planète.

Or le gloubi-boulga de Mélenchon c'est une posture intellectuelle, c'est du vide, on dirait du Macron à certains moments !

Quant à la forme...

“Je dis-je dis-je dis-je dis”... L'antienne du dictateur Mélenchon rythme tout son discours. Moi-je. Mao ou Staline, au choix.

“J'ai-j'ai-j'ai-j'ai-j'ai”. Moi-je. Egocentrique et narcissique. Du Mélenchon, avec son autoritarisme et sa violence pour qui n'est pas d'accord avec lui.

Ecoutez-le un moment (il commence à partir de la minute 23).

Je n'aime pas les yeux de Mélenchon. Des yeux froids, cyniques, qui font peur.



Fait pas envie, le Mélenchon...

Par contre, si vous écoutez Mélenchon un quart d'heure, écoutez tout de suite après pour vous laver la tête et avoir un quart d'heure de pur bonheur un discours de Marine Le Pen. Orateur remarquable, du souffle, de la vie, elle sait tout des préoccupations des Français, elle y a réfléchi, écoutez la salle qui vibre, qui applaudit... C'est magique.

Vous savez tout de suite la différence entre un poseur, un bavard, et un authentique candidat qui bosse, réfléchit, propose...

A Paris

A Marseille.